



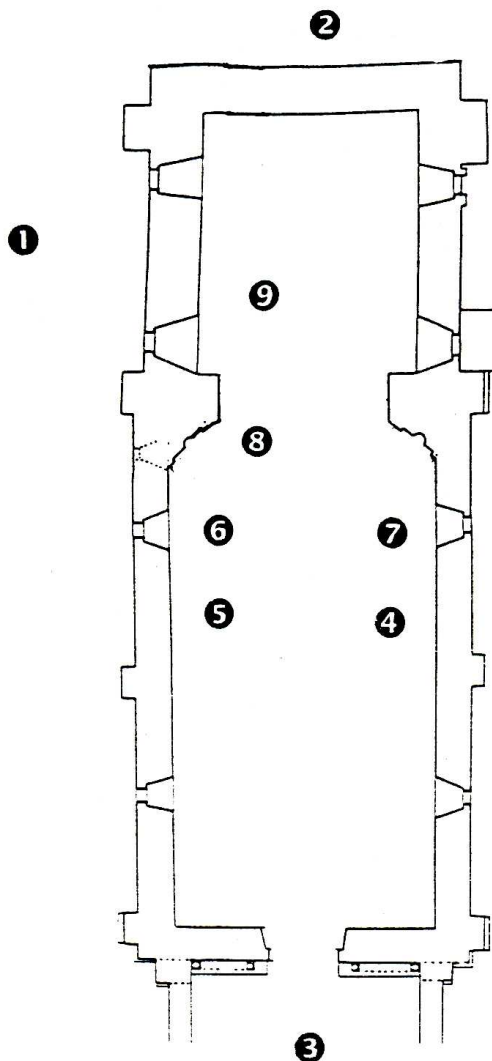
♦ Deux verrières de la seconde moitié du 19^e siècle ont été offertes par des familles représentées par leurs armoiries. A gauche ⑥, on voit saint Louis portant la couronne d'épines, insigne relique pour laquelle il fit construire la Sainte Chapelle de Paris. A droite ⑦, on reconnaît saint Charles Borromée.

♦ Ces verrières traduisent l'espérance d'une France "catholique et royale" chez leurs donateurs car les prénoms de Louis et de Charles, en vogue à cette époque, sont par excellence ceux des rois capétiens.

♦ On s'attardera sur les deux autels latéraux à hauts retables consacrés à la Vierge à gauche, à saint Joseph à droite.

♦ La Vierge à l'Enfant, statue en bois d'un seul bloc, date de la première moitié du 18^e siècle ③. Elle est fort attachante. L'enfant porte un globe pour signifier que le Christ est venu apporter le salut au monde entier.

A l'avant de l'autel une croix de procession, en bois et en cuivre, aux bras terminés par des fleurs de lys, porte d'un côté le Christ en croix, de l'autre la Vierge à l'Enfant. Elle remonte au 18^e siècle ⑨.



Voir la notice : *Les églises du canton de Saint-Julien-l'Ars*, PARVIS & VAPRVM - 2008 -

© PARVIS - 1997

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Sèvres-Anxaumont
(Vienne)

l'église
Saint-Nicolas



**Seigneur, j'aime la maison où tu résides,
et le lieu où demeure ta gloire**

Ps 26, 8

deux paroisses, puis une..

♦ Jusqu'à la Révolution la **paroisse** Saint-Nicolas de Sèvres relevait de l'évêque de Poitiers. La paroisse Saint-André d'Anxaumont dépendait du chapitre de Notre-Dame-la-Grande de Poitiers.

Les communes de Sèvres et d'Anxaumont ont fusionné en 1820 et il n'y aura plus dès lors qu'une seule église paroissiale, l'ancienne église d'Anxaumont étant aujourd'hui devenue maison privée.

Nicolas, évêque de Myre, appartient davantage à la légende qu'à l'histoire. Son culte se répand au 11e siècle, après le transfert de ses reliques à Bari. Dans le diocèse, églises sous son vocable à : Civray, Moncontour, Le Vert, Poitiers (disp.), Couture d'Argenson, Les Roches-Prémarie

♦ L'église de Sèvres est de **structure romane**. Toutefois le mur-clocher est moderne. Les baies de la nef ont été élargies vers l'intérieur ; les deux baies latérales orientales du chœur sont du 19e siècle. Une fausse voûte en bois a remplacé, au cours du 20e siècle, un plafond en lambris.

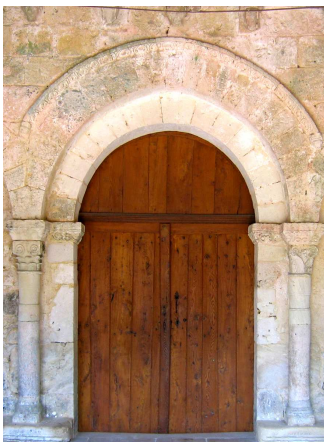


Dans le **cimetière** qui entoure l'église, une croix hosannière du 14e siècle portant le Crucifié sur le disque central est flanquée de deux tombes anciennes sur colonnettes ❶.

♦ A l'extérieur, on remarquera que le chœur et la nef appartiennent à deux campagnes différentes de la construction. Ils sont épaulés de contreforts disparates. Au chevet plat ❷, les baies présentent des linteaux gravés en faux-appareil, comme le tour de l'oculus*. La trace de l'ancienne sacristie, édifée au 19e siècle, est encore visible.

* "oeil" en latin ; petite ouverture ronde, son développement donnera les roses gothiques.

♦ Il faut prendre le temps de s'arrêter sous l'**auvent** édifé devant la façade ❸. C'est le lieu des échanges de la communauté lorsqu'elle se rassemble pour les messes et les offices.



L'espace invite aussi celui qui va entrer dans l'église à s'abstraire du monde extérieur avant de pénétrer dans la maison de Dieu.

♦ **La façade** du 12e siècle est d'une grande sobriété:

► Le portail est en cintre légèrement brisé et présente un bandeau d'archivolte se terminant par des têtes de serpents,

► La corniche à arcatures évasées est supportée par des modillons où des têtes d'animaux succèdent aux deux têtes humaines qui ouvrent la série à gauche.

► Les quatre chapiteaux des arcades aveugles présentent palmettes, volutes, feuilles, têtes humaines ; ils sont d'un style assez archaïque.

de la façade au chœur..

♦ Les trois fenêtres du **choeur**, surmontées de l'oculus, rappellent la Trinité. Elles ordonnent le regard vers le sanctuaire, le lieu de la célébration eucharistique.

L'auteur de tout est un : un est Dieu le Père, de qui vient tout ; un est le Fils unique, Notre Seigneur Jésus-Christ, par qui vient tout ; un est l'Esprit, qui est le don répandu dans tous.
Hilaire de Poitiers, *De Trinitate*

♦ Légèrement plus étroit que la nef unique rectangulaire, le chœur a bénéficié, en 1974, de la destruction de la sacristie qui obstruait les fenêtres orientales.

♦ Au milieu du mur sud de la **nef**, à droite, un grand crucifix en bois du 18e siècle ❹ faisait jadis face à la chaire aujourd'hui remplacée, sur le mur nord, par une statue de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus*, plâtre polychromé moderne conforme à la représentation quasi immuable de la sainte dont le culte s'est développé rapidement ❺.



* petite carmélite de Lisieux morte en 1897, âgée de 24 ans, après neuf années de vie religieuse. Béatifiée en 1923, canonisée en 1925.